

Daniel

Sélection d'articles des revues accessibles en ligne dans la partie professionnelle du site de la SFD

Novembre 2017



Volume 144, n° 11

Novembre 2017

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
663-665	Revuz J, Paris	Du mésusage de l' « Evidence-based medicine »	Vous qui faites confiance à la littérature médicale, vous serez intéressés par cet éditorial du Professeur Revuz qui nous met en garde contre des détournements de conclusions ou des interprétations discutables des essais cliniques. Il faut dire que ce n'est pas simple.
666-675	Morand A, CHU de Marseille	<i>Pseudomonas aeruginosa</i> en dermatologie	Appelé pyocyanique à cause de sa couleur, <i>Pseudomonas aeruginosa</i> est un des germes importants en infectiologie cutanée. Il est responsable de l'ecthyma gangréneux sur terrain d'immunodépression, de colonisation d'ulcères de jambe, et d'autres manifestations comme des intertrigos, des folliculites, des balanites. La conduite à tenir est bien détaillée ici.
685-695	Brault F, CHU de Nancy	Hypersensibilité aux sels de platine et aux taxanes	L'équipe de Nancy rapporte son expérience de la prise en charge des hypersensibilités aux sels de platine et aux taxanes, employés en chimiothérapie. Ils proposent un arbre décisionnel détaillant la conduite à tenir, qui varie selon la sévérité de l'accident. On retiendra l'intérêt des protocoles d'induction de tolérance, qui permettent le plus souvent de poursuivre le traitement anticancéreux.
696-699	Charlier P, Université Paris-Descartes	Cicatrices « palimpsestes »	Un jeune demandeur d'asile d'origine soudanaise a subi des tortures laissant des cicatrices superposées à ses cicatrices rituelles anciennes, à la façon d'un palimpseste. Cette superposition témoigne d'une volonté de ses bourreaux de s'attaquer à des marques ethniques. L'analyse clinique a permis de reconstituer l'histoire de ce jeune homme.

BJD

British Journal of Dermatology

Volume 177, n°5

Novembre 2017

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
1170-1201	Harman KE, British Association of Dermatologists	Traitement du pemphigus	Ce spectaculaire article de 32 pages incluant une bibliographie de 289 références énonce les recommandations de la BAD pour le traitement du pemphigus. Toutes les situations sont passées en revue. Les corticoïdes oraux à forte dose sont au premier plan, et on conseille d'adjoindre un immunosuppresseur. Dans ce cadre, le rituximab est actuellement considéré par les autorités sanitaires britanniques comme un traitement de troisième ligne. Pour complètes qu'elles soient, ces recommandations seront probablement bientôt obsolètes. C'est en tout cas ce que suggèrent DF Murrell et E Sprecher dans un éditorial (pages 1143-1144). Se basant sur l'étude remarquée publiée par le groupe Bulles il y a quelques mois (Joly P et al, Lancet 2017, 389 :2031-2040), ils pensent que dès à présent l'association de prednisone pendant une durée relativement courte et de rituximab d'emblée devrait être considérée comme « l'étalon-or » du traitement du pemphigus. Reste à passer l'obstacle des agences d'enregistrement et des organismes payeurs.
1256-1271	Van Zuuren EJ, Leiden	Emollients et hydratants dans le traitement de l'eczéma	Le titre de cet article indique « Eczéma », mais il s'agit de la dermatite atopique, dont la dénomination, on le sait, prête encore à discussions. Les auteurs ont examiné la littérature avec la méthodologie exigeante de la Cochrane collaboration afin de savoir si les émollissants étaient efficaces. Globalement, la réponse est positive, les émollissants ont un effet favorable sur la survenue des poussées et le besoin de dermocorticoïdes. Certains émollissants ont montré un effet anti-inflammatoire comparable à celui des dermo-corticoïdes de faible puissance. Plusieurs études ont montré l'intérêt de l'association d'émollissants aux dermocorticoïdes.
1272-1278	Bjerrø RD	Microbiome cutané et dermatite atopique	Quel est exactement le rôle du microbiome cutané dans la dermatite atopique ? les études actuelles permettent de dire qu'il existe un excès de la diversité des populations fongiques non- <i>Malassezia</i> (et un déficit des <i>Malassezias</i>) et un excès des populations staphylococciques, à la fois pathogènes (<i>S aureus</i>) et commensales (<i>S epidermidis</i>) au détriment d'autres bactéries dont <i>P acnes</i> .
1322-1336	Michel L, hôpital Saint-Louis, Paris	Expression génique dans l'alopécie androgénétique masculine	Le transcriptome de biopsies du vertex de 14 jeunes hommes atteints d'alopécie androgénétique a été comparé à celui de 14 hommes non alopeciques. Les différences sont importantes. Les résultats confirment l'implication de plusieurs voies de signalisation, dont une inhibition de la voie Wnt/beta-caténine, et de gènes intervenant dans la différenciation des follicules. En outre, ce qui était inattendu, des gènes liés à l'auto-immunité (comme dans la pelade) sont surexprimés et une inflammation immunologique pourrait donc intervenir dans la pathogénie de l'alopécie androgénétique.
1202-1224	Nombreux auteurs, KeraCon International Consortium	Carcinomes kératinocytaires chez les receveurs d'organes.	Ce n'est pas un, mais quatre articles qui composent cette « revue savante » sur les carcinomes des patients transplantés d'organe. Il s'agit surtout de carcinomes épidermoïdes, pour lesquels le risque est multiplié par 65. Plusieurs facteurs pathogéniques interviennent : les expositions UV reçues au cours de la vie, le terrain génétique, certains papillomavirus oncogènes, mais aussi l'intensité et la durée de l'immunosuppression et le type de médicament utilisé. Les possibilités actuelles de prévention et de prédiction sont passées en revue, ainsi que les voies des progrès attendus.



Volume 77, n°5

Novembre 2017

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
795-806 et 809-830	Cizenski JD, Wilder EG, Baylor University, Dallas	Revue générale des associations de maladies cutanées et buccales	Revue complète à visée didactique des maladies qui se manifestent à la fois sur la peau et sur la muqueuse buccale. La première partie traite des affections immunologiques comme les pemphigus, les collagénoses, la maladie de Crohn La seconde traite des génodermatoses comme la maladie de Darier, la maladie de Cowden, la maladie de Rendu-Osler, la sclérose tubéreuse, de nombreuses autres, et des inflammations comme le lichen plan. Belle iconographie et nombreuses références.
833-837	Ciccarese G, Université de Gênes	Lésions oropharyngées du pityriasis rosé	Maintenant que vous êtes incollable sur la muqueuse buccale, vous apprécierez cette étude italienne qui indique que 28% des cas de pityriasis rosé s'accompagnent d'un énanthème de la muqueuse oropharyngée.
845-854	Fiorentino D, Stanford	Risque de cancer avec les traitements systémiques du psoriasis	Le registre PSOLAR a été créé en 2007 pour suivre au long cours des patients psoriasiques traités par voie générale. Une analyse cas-témoins suggère (les conclusions doivent toujours être prudentes) que la prise d'un anti-TNF pendant plus de douze mois augmente le risque de cancer (les plus fréquents sont des cancers du sein, de la prostate, du poumon, les mélanomes et les lymphomes). Par contre, le méthotrexate et l'ustekinumab n'augmentent pas ce risque.
879-885	Song H, Harvard	Utilité d'une consultation externe de dermatologie en oncologie pédiatrique	516 enfants traités pour une leucémie ou un cancer solide dans un centre spécialisé de Boston ont eu besoin d'une consultation de dermatologie, soit pour une infection, soit pour une complication d'un traitement, soit pour une autre raison. Dans 15% des cas, cette consultation a eu un impact significatif, conduisant à des modifications dans le diagnostic initialement posé, la prise en charge de l'évènement cutané, voire la prise en charge générale.
971-973	Gao Y, Cleveland	Acné, dépression, orientation sexuelle	Plusieurs études ont indiqué l'importance des dépressions et idées suicidaires chez les patients acnéiques. Cette étude ajoute un élément supplémentaire : le risque particulier des patients appartenant aux minorités sexuelles (ce qui signifie ici non hétérosexuels). J'extrait un chiffre de cette étude: en analyse stratifiée, la prévalence des antécédents de dépression est en moyenne de 12,5% chez les acnéiques hétérosexuels et de 37,5% chez les acnéiques des minorités sexuelles.
985-987	Milan P, Ohio State University	Discussion éthique sur le suivi des kératoses actiniques	Une patiente souhaite être vue tous les trois mois, ce qui semble excessif. Les dimensions éthiques, financières et morales de ce cas sont discutées dans cette consultation de dermato-éthique.



JAMA Dermatology
Formerly Archives of Dermatology

Volume 153, n°11

Novembre 2017

Pages	Premier auteur / Institution	Titre	Points forts
1091-1092	Rogers AT, Université Johns Hopkins, Baltimore	Autorisation préalable pour une biopsie cutanée	Si vous vous plaignez des ententes préalables, vous apprendrez ce que vivent nos collègues américains, qui doivent obtenir l'autorisation des assureurs (privés) avant un traitement coûteux ou souvent avant une biopsie à visée diagnostique. Pour les traitements, cela peut se discuter mais pour les biopsies, les autorisations préalables ne sont qu'une charge administrative sans aucune utilité. D'ailleurs, les auteurs de cet éditorial ne se sont jamais vu refuser une biopsie.
1106-1113	Adamson AS, Université de Caroline du Nord, Chapel Hill	Assurance maladie et retard au traitement des mélanomes	Restons dans les problèmes d'assurance. Cette étude porte sur 7629 patients opérés entre 2004 et 2011 en Caroline du Nord. 48% avaient une assurance privée, 48% étaient assurés par Medicare (personnes âgées) et 4 % par Medicaid (personnes à faibles revenus). On estime qu'un mélanome doit être opéré moins de six semaines après que le diagnostic ait été posé. Ce délai a été dépassé respectivement pour 14%, 17% et 24% des patients de ces trois groupes, avec une différence significative. Les patients Blancs et les patients traités par un dermatologue sont ceux qui risquaient le moins un retard au traitement. Ces données et leurs conséquences sont discutées à la fois dans l'article et dans un éditorial, pages 1094-1095.
1122-1129	Delaunay J, Centre hospitalier Lyon Sud	Tests génétiques de susceptibilité au mélanome	A quels patients proposer un dépistage des marqueurs génétiques de susceptibilité au mélanome (mutations des gènes <i>CDKN2A</i> , <i>CDKA</i> , <i>BAP1</i> et <i>MITF</i>) ? Cela dépend de la prévalence générale du mélanome. Dans les pays à prévalence faible ou moyenne comme la France, les données issues de l'étude de 1032 patients traités à Angers et à Lyon suggèrent qu'on peut se limiter aux patients qui ont eu 3 (et non pas 2) mélanomes ou cancers génétiquement liés, eux-mêmes ou un parent proche. En cas de mélanome avant 40 ans, la « règle des 2 » peut être conservée.
1142-1146	Korgavkar K, Université de Providence	5-Fluoro-uracile et photo-vieillessement.	Théoriquement, et selon l'expérience de certains cliniciens et patients, les traitements des kératoses actiniques par crème au 5-fluoro uracile devraient avoir un effet de rajeunissement de type peeling. Mais selon les résultats de cette étude contrôlée multicentrique des Centres pour Anciens combattants aux USA, il n'en est rien. Est-ce un vrai manque d'efficacité ? Est-ce un manque de sensibilité des échelles d'évaluation utilisées ? En tout cas le résultat est négatif. Déception.
1162-1165	Rivera N, Hôpital universitaire, Barcelone	Repigmentation des cheveux sous traitement anti-PD-1 / PDL-1	Les auteurs suivent prospectivement 52 patients traités pour cancer du poumon par immunothérapie anti-PD-1 ou PDL-1. 14 de ces patients ont eu la surprise de voir leurs cheveux gris ou blancs se repigmenter pendant le traitement (les photographies sont très démonstratives). Autre bonne nouvelle : le traitement a été efficace chez 13 d'entre eux. On connaissait les vitiligos sous immunothérapies, mais la repigmentation des cheveux n'avait jamais été rapportée. Le mécanisme est inconnu.